

Interview par Alexandre Stoëri

ÉRIC TRAONOUÉZ

En 2008, à Taïwan, Éric Traonouez est devenu le premier champion du monde français en patinage artistique sur roulettes. Interview d'un sportif inconditionnel du roller depuis son enfance, arrivé à moins de trente ans au sommet de son art et qui s'apprête à se consacrer maintenant à d'autres activités.

Comment tout a commencé ?

Un peu par hasard, quand j'étais gamin, grâce à mon école. J'ai essayé et j'ai bien accroché. Un entraîneur m'a remarqué et m'a pris sous son aile. Un an après, à dix ans, j'étais champion de France. Très investi, très souple, j'ai beaucoup travaillé (quatre fois par semaine, deux heures d'entraînement accompagnées d'une préparation physique vraiment intense) et ma progression a été constante.

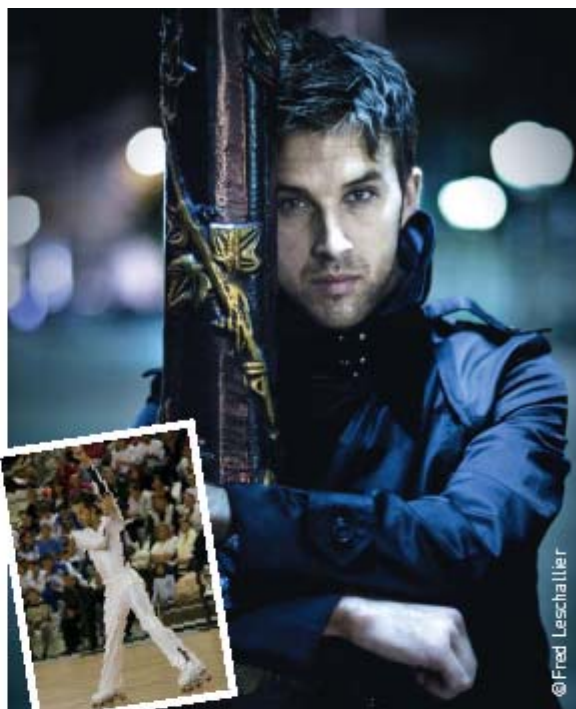
Le in-line est une discipline très récente ?

Oui, quand j'ai arrêté le quad (un patin à quatre roues) en 2002 pour faire un break, ont été organisés en Allemagne les premiers championnats du monde de in-line (patin avec trois roues alignées). J'ai trouvé le in-line rigolo. La fédération m'a offert un équipement pour que je le teste et j'ai beaucoup aimé. Après quatre années sans patiner, j'ai repris en 2006 avec le in-line et j'ai fini cette année-là champion d'Europe et troisième au championnat du monde. Deux ans après, je termine premier dans les deux compétitions !

Pouvez-vous nous raconter un bon et un mauvais souvenir ?

Un mauvais souvenir : j'avais dix-neuf ans et le passage de junior à senior s'est accompagné d'une année vraiment terrible. En senior, le niveau est sensiblement différent. J'ai un peu perdu pied et il m'a fallu un an de préparation pour rattraper ce retard.

J'ai eu au moins deux très bons souvenirs. Le premier, mes derniers championnats de France en quad en 2002 pendant lesquels j'ai retrouvé mon ancien entraîneur et où j'ai fait un programme parfait devant ma famille venue pour la première fois me voir patiner en compétition. Le second (c'est le meilleur), c'était il y a quelques semaines, en championnat du monde à Taïwan. Moment inoubliable quand j'ai compris que j'étais devenu champion du monde en voyant le petit 1 s'afficher sur l'écran devant mon nom.



Tous les pays sont présents dans ces compétitions ?

Non, certains pays ne sont pas représentés comme la Russie, par exemple, tellement focalisée « glace » qu'elle ignore les autres disciplines sœurs. Au Canada, c'est un peu pareil, il fait froid, ils font de la glace. En Europe, tous les pays sont représentés (notamment l'Italie qui a toujours un peu dominé ce sport), mais aussi les pays d'Amérique du Sud, les États-Unis, les pays asiatiques, mais aussi d'autres comme l'Iran et l'Irak.

Dans quelques mois, quand la compétition sera terminée pour vous, comment cela va-t-il se passer ? Vous allez entraîner ?

Devenir entraîneur ne m'attire pas du tout ! J'irai voir les autres en compétition, je donnerai des galas et surtout je vais faire autre chose. Pendant sept ans, j'ai été prof de fitness et là aussi, j'ai tout arrêté pour me consacrer à mon activité d'intermittent du spectacle comme chanteur, danseur et comédien.

Cela se passe bien ?

Oui, j'ai joué dernièrement dans un opéra pour enfants, *L'Arche de Noé*, au théâtre des Champs-Élysées. Je passe des castings pour les comédies musicales, même si cette activité a ralenti du fait de la crise. À côté de ça, je suis assistant de prod sur des émissions télé, figurant dans des films, danseur dans des clips vidéo. Là aussi, on peut dire que ça roule !